

**Des voix:** Règlement!

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** A l'ordre. A mon avis, nous serons ici toute la nuit si les interruptions ne cessent pas. Le ministre a la parole.

**M. Horner:** En 1962 . . .

**M. Stevens:** Nous sommes en 1977.

**Des voix:** Règlement!

**M. Horner:** Je n'ai pas rédigé cette motion et elle remonte à 1962. Le député pourrait au moins se taire, même s'il ne veut pas connaître les chiffres. Après tout, c'est son parti qui les a demandés. En 1962, les exportations de bétail ont rapporté approximativement 68 millions de dollars. En 1976, ce chiffre était passé à 119 millions, soit presque le double.

**M. Stevens:** S'agit-il de produits manufacturés?

**M. Horner:** J'y viens.

**M. Hees:** C'est ce qui nous intéresse, les produits manufacturés.

**M. Horner:** Si les députés veulent bien m'écouter maintenant, je vais leur donner les chiffres à cet égard. En 1962, nos exportations de produits finis nous ont rapporté 654 millions, comparativement à \$12,539,232,000 en 1976. Cela représente une augmentation substantielle.

**M. Gillies:** S'agit-il de la valeur réelle?

**M. Horner:** C'est juste. Il s'agit de la valeur réelle, de dollars réels.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Horner:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais obtenir le consentement de la Chambre pour déposer ce document, car les députés de l'opposition ne veulent pas qu'on leur donne ici les chiffres. Ce document pourrait être annexé au hansard d'aujourd'hui de sorte que les députés pourraient prendre eux-mêmes connaissance de ces statistiques et les étudier.

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** La Chambre est-elle d'accord pour que ce document soit imprimé en appendice aux *Débats* d'aujourd'hui?

**Des voix:** D'accord.

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** Il en est ainsi ordonné.

[*Note de l'éditeur: Le texte du document figure en appendice.*]

**M. Horner:** Il est évident que les députés de l'opposition ne veulent pas entendre les chiffres.

**M. Hees:** Donnez-nous les chiffres concernant les importations.

**M. Stevens:** Voilà ce que nous voulons.

**Des voix:** Règlement!

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** Je constate qu'il y a une longue liste de députés qui veulent intervenir sur cette question. Comme certains d'entre vous figurent sur cette liste, vous pourrez parler lorsque viendra votre tour.

**Des voix:** Bravo!

### Commerce extérieur

**M. Horner:** Nous avons entendu beaucoup de choses au sujet du commerce des produits manufacturés, des expéditions et du marché canadien. En 1976, nos exportations se sont élevées à 25 milliards de dollars et nos importations à 30 milliards de dollars. Nous avons donc enregistré un déficit de 5 milliards de dollars au chapitre de notre balance commerciale. Nos expéditions ont représenté 95 p. 100 de notre marché. C'est donc dire que nous n'étions pas loin de notre but.

**M. Stevens:** A combien s'est élevé le déficit?

**M. Hees:** A combien s'est élevé l'an dernier le déficit dans le secteur des biens entièrement manufacturés?

**M. Horner:** A 5 milliards de dollars. On a beaucoup parlé du Kennedy Round à propos des négociations tarifaires et de l'ensemble de l'économie canadienne. D'après ces chiffres concernant nos échanges commerciaux, nous enregistrons un surplus commercial de l'ordre de 2.5 millions de dollars au chapitre des ventes brutes. Sur le plan des négociations ouvrières, notre situation est beaucoup meilleure qu'elle ne l'était il y a quelques années, la moyenne des hausses salariales étant maintenant de 7 p. 100 au lieu de 14 p. 100. Au cours des trois derniers trimestres, la productivité a augmenté de 4 p. 100 au Canada par rapport à 2 p. 100 seulement aux États-Unis. Ainsi, on a donc constaté que nous devenons de plus en plus compétitifs. En fait, la croissance du produit national brut au cours du troisième trimestre a atteint 5.2 p. 100.

C'est bien joli que le député de Saint-Jean-Ouest nous suggère de retourner couper du bois et transporter de l'eau, ce en quoi il est d'accord avec le député de Don Valley (M. Gillies). Ce n'est certainement pas ma conception, et ce n'est pas non plus l'étude de la délégation canadienne aux accords du GATT. Nous voulons maintenir une industrie forte et nous le ferons. Au cours des négociations du GATT de 1963, on s'est surtout occupé de réduire les tarifs et d'améliorer la loi anti-dumping. Dans cette prochaine ronde on réduira les tarifs et on s'occupera des barrières non tarifaires. Les barrières non tarifaires sont beaucoup plus importantes que les tarifs. Le député prétend qu'il y a des millions de façons d'établir une barrière non tarifaire; mais au cours de mon étude avec la délégation à Genève j'ai eu le grand plaisir de converser avec Oliver Long, le secrétaire général du GATT.

J'ai également eu des entretiens avec les Américains, les Japonais et d'autres délégations qui s'y trouvaient. Je suis fier du calibre du représentant du gouvernement canadien. Il s'est montré tout à fait au courant du commerce et des tarifs. Si l'on suivait la suggestion que les manufacturiers canadiens devraient être tenus continuellement au courant de tout, ce serait montrer les atouts du Canada au monde entier. Je suis persuadé que personne ne voudrait faire cela.

**M. Crosbie:** Que font les États-Unis?

**M. Horner:** Je parlerai des États-Unis dans une minute. Aujourd'hui, dans notre commerce avec les États-Unis, 66 p. 100 est exporté à environ 5 p. 100 ou moins de la réduction de tarifs proposée. Environ 90 p. 100 de notre commerce irait aux États-Unis s'il y avait une réduction tarifaire de 5 p. 100 ou moins. Ainsi, nous devons donc concentrer nos efforts sur la barrière non tarifaire.